

VOTRE RÉGION

SOLIDARITÉ Hier, le préfet a visité "Les jardins de la Méditerranée", un atelier d'insertion situé à Avignon

Moins de gaspillage pour plus de solidarité



Ancien professionnel de la filière fruits et légumes, Nicolas Cabot est aujourd'hui, directeur de l'atelier d'insertion installé au Min d'Avignon. Hier matin, le préfet Yannick Blanc a visité le site qui s'étend sur 1000 m².



Ananas, bananes, tomates, raisin, pêches... les produits récupérés, triés, conditionnés et distribués sont variés. Mais la pomme de terre représente un quart de la production. Photos DL/Angélique SUREL

On a beau regarder de près, difficile de trouver un défaut. Pourtant tous ces fruits et légumes étaient destinés à être jetés. Un gaspillage incroyable. Alors, depuis 2009, Imagine 84, un collectif d'associations, a créé "Les Jardins de la Méditerranée". Le principe est aussi simple qu'efficace. Et permet aux plus démunis d'avoir accès, eux aussi, à des fruits et légumes de qualité.

« On récupère les produits auprès des grossistes, on les trie, on les reconditionne et on les envoie aux Banques alimentaires de 39 départements, au Secours populaire, aux Restos du cœur de Vaucluse, dans les épiceries sociales. Ils sont revendus 35 centimes le kilo » explique Pierre Bonnefille, président d'Imagine 84.

La cerise sur le gâteau, et pas des moindres, c'est l'atelier d'insertion, situé sur le

Min (marché d'intérêt national) route de Marseille, à Avignon. Dix-huit personnes y travaillent en contrat unique d'insertion (6 mois renouvelables une fois). Et quatre ans et demi après le début de ce projet, 60 % ont trouvé un CDD ou un CDI, ce qu'on appelle « des sorties positives. »

Un exemple remarquable de ce que l'économie sociale et solidaire peut produire se félicite le préfet Yannick Blanc, invité hier matin avec le sous-préfet Julien Anthoiz-Blanc, par le président d'Imagine 84. C'est que l'association a d'autres projets et a besoin de 300 000 euros pour les mener à bien. « On veut créer un atelier de transformation de produits qui ne peuvent plus être consommés sauf s'ils sont transformés et un atelier de valorisation des déchets finaux pour faire de l'engrais ou du compost. »

Mireille MARTIN

EN CHIFFRES

L'APPROVISIONNEMENT

■ Depuis 2009, 30 entreprises de la filière fruits et légumes (du Vaucluse et du nord des Bouches-du-Rhône) ont donné 5567 tonnes de produits, soit 103 tonnes en moyenne par mois : 55 % de légumes (dont 26 % de pommes de terre) et 45 % de fruits. L'association possède un camion de 18 tonnes pour récupérer les produits dans un rayon de 40 km.

LA DISTRIBUTION

■ 4026 tonnes de fruits et légumes conditionnés, soit 75 tonnes par mois en moyenne à travers 47 départements. En 2013, 755 tonnes ont été distribuées depuis le début de l'année, soit 95 tonnes par mois.

Situations d'urgence : les demandes explosent

Outre le pôle alimentaire, le collectif Imagine 84 dispose également d'un pôle "lutte contre l'exclusion". Il gère notamment le SIAO/115, le numéro d'appel d'urgence qui accueille toute personne en situation de précarité et d'exclusion. Le SIAO est aussi une plate-forme unique favorisant la transition de l'urgence vers l'insertion.

Hier matin, le préfet et le sous-préfet ont rencontré les partenaires de ce dispositif qui fait face à des demandes en très forte augmentation. La directrice du SIAO, Raphaëlle Mançon a alerté les représentants de l'État « sur la situation du département. »

Tout explose, les besoins

d'hébergement mais aussi les demandes alimentaires d'urgence. « On est vraiment saturés » a expliqué la directrice. « + 48 % d'activité entre août 2012 et août 2013. Depuis 10 ans que je gère ce service, je n'ai jamais vu ça. »

C'est le même constat pour les demandes des d'asile. « Il y a 18 nouvelles personnes chaque jour et il n'y a plus de place au Cada (centre d'accueil de demandeurs d'asile). »

Depuis cet été, on assiste également à l'arrivée d'Européens, des Italiens, des Espagnols surtout, venus chercher un travail et qui, sans moyens, se tourment vers le 115.